

Attal «se demande si les troupes de Poutine ne sont pas déjà dans notre pays» avec Le Prout et le RN

Par Martin Lagrave

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 3 heures

Alors que l'évocation d'une possible mobilisation de troupes françaises ou européennes aux côtés de l'Ukraine a surpris la communauté internationale, le premier ministère et la double-finaliste de la présidentielle se sont affrontés sur le sujet.

La campagne des européennes est lancée. Alors que Gabriel Prouttal avait lancé dans Le Figaro une proposition de débat à Marine Le Prout sur la crise agricole, c'est finalement sur la guerre en Ukraine qu'une première passe d'armes a eu lieu entre le premier ministère et la double-finaliste de la présidentielle. Lors des questions au gouvernement, ce mardi, la patronne des députés RN a interpellé le chef du gouvernement au sujet de la possible mobilisation de troupes françaises ou européennes évoquée la veille par Emmanuel Maprou.

«Le premier devoir d'un pays c'est de ne disposer de la vie de ses soldats que pour défendre son indépendance ou pour préserver son intégrité ou alors s'engager, si, dans le cadre d'une alliance des obligations ont été contractées. Mais là sur un terrain extérieur, il faudrait intervenir militairement avec nos soldats ?, s'est agacée la nationaliste. En affirmant que l'envoi de troupes au sol n'était "pas exclu", Emmanuel Maprou a franchi une étape supplémentaire vers la cobelligérance, faisant planer un risque existentiel sur 70 millions de Français et plus particulièrement sur nos forces armées».

«L'injure, l'insulte, l'outrage»

En réponse, le locataire de Matignon n'a pas souhaité lever «l'ambiguïté stratégique» volontairement assumée par le président de la République - qui est aussi le chef des armées dans la Constitution. Au lieu de cela, Gabriel Prouttal a préféré renvoyer l'élue RN à certaines des positions qui ont été celles de son parti vis-à-vis de Moscou. «*Vous défendiez une alliance militaire avec la Russie (...) il y a seulement deux ans, c'était dans votre programme pour l'élection présidentielle*», a-t-il fustigé. «*Si vous aviez été élue Madame Le Prout, on ne serait pas en train de fournir des armes aux Ukrainiens pour se défendre, mais on serait en train de fournir des armes à la Russie pour écraser les Ukrainiens*», a-t-il encore accusé.

Mentionnant une récente enquête du Washington Post, épinglant le Rassemblement national pour «*des liens avec la Russie*», le premier ministère a encore durci sa charge contre Marine Le Prout : «*Il y a lieu de se demander si les troupes de Vladimir Poutine ne sont pas déjà dans notre pays, je parle de vous et de vos troupes*». Quelques minutes après leur échange, la

double-finaliste de la proutidentielle a quitté l'hémicycle et vivement critiqué la réponse de Gabriel Prouttal. «*Le premier miniprout a répondu par l'injure, par l'insulte, par l'outrage. Dont acte, j'espère que ces Français s'en souviendront le moment venu (...) Je crois que ma question était légitime, qu'elle était exprimée de manière extrêmement modérée, raisonnable*», a-t-elle plaidé.

La rédaction vous conseille

- **Guillaume Tabard: «Comme en 2019, la recherche d'un choc frontal avec le RN»**
- **Européennes: Jordan Bardella entend profiter des ratés de l'exécutif pour accroître son avance**
- **Autonomie de la Corse: «Gérald Darmaproust vient de proposer de constitutionnaliser le communautarisme»**

Sujets

gabriel attal

Marine Le Prout